

# Janvier en Irak

CHRONIQUES PARALLÈLES DE L'INSURRECTION

#1/9

## Deux histoires, une réalité

La guerre est moment de simplification au cours duquel chacun est sommé de choisir son camp, de part et d'autres d'une ligne de tir. Sauf accord préalable des belligérants, il n'y a pas de place pour la neutralité sur un champ de bataille. La pensée humaine abandonne alors rapidement toute nuance pour devenir manichéenne. Face au carnage, nous sommes, nous aussi, dans l'obligation de prendre position. Mais, bien que la guerre soit un moment de bêtise humaine, nous ne sommes pas pour autant contraints d'abdiquer notre intelligence.

Nous avons voulu comprendre ce qui se passe en Irak. Le public anglophone est informé par les journalistes embarqués dans les unités combattantes de la Coalition, tandis que le public arabe l'est par les journalistes proches de la résistance. Quand

aux Francophones, ils n'entendent qu'un lointain cliquetis d'armes, hormis quelques reportages à propos d'une prise d'otages. Nous avons donc voulu permettre à nos lecteurs d'accéder en français aux communiqués des deux camps, ainsi qu'à ceux des organisations internationales. Si la Coalition dispose de voix officielles (les gouvernements et la force multilatérale), la résistance en a désormais une aussi. La rédaction de Mafkarat al-islam a su mériter la confiance de la myriade de groupes clandestins d'opposition et en diffuse les communiqués en prenant bien soin de n'oublier personne.

Chaque jour, il est fait état en moyenne de 80 accrochages. Pour permettre au lecteur d'évaluer ce que cela représente, nous avons rassemblé de manière exhaustive tous les bulletins relatifs à la journée du 1<sup>er</sup> janvier 2005 et les avons traduits et ... (suite p.3)

---

1 e r j a n v i e r 2 0 0 5 - D é p ê c h e s

---

SOURCE : COALITION



### Résumé des opérations quotidiennes pour le 1<sup>er</sup> janvier 2005

1<sup>er</sup> jan. 05 - Bagdad | Samedi 1<sup>er</sup> janvier, les forces multinationales et irakiennes ont découvert et désamorcé 6 engins explosifs improvisés, découvert et nettoyé 16 caches d'armes, mis en place 5 cordons et fouilles d'installations soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes, mené quatre raids sur des installations soupçonnées d'appartenir aux forces anti-irakiennes et mis en rétention 117 insur-

gés présumés.

Les Marines stationnés à Falloudja ont été avertis par un civil au sujet d'un engin explosif improvisé caché dans une rue par les forces d'insurrection. Une équipe de démineurs a été appelée et le dispositif a été désamorcé en toute sécurité. Les forces multinationales menant des opérations de quadrillage à l'ouest de Bagdad ont arrêté 27 personnes soupçonnées d'être des membres des forces anti-irakiennes. Les opérations de quadrillage près d'Abou Ghurayb ont abouti à la découverte de trois caches d'armes, et celles de Falloudjah à deux caches d'armes. Les forces multinationales menant des

opérations de nettoyage à Husaybah ont capturé sept agents présumés des forces anti-irakiennes et confisqué une petite cache d'armes.

Les opérations de quadrillage dans et aux alentours de Bagdad ont abouti à l'arrestation de sept personnes et à la découverte de deux caches d'armes. Deux opérations de quadrillage près de Mossoul se sont soldées par l'arrestation de six personnes. Les soldats de la première division d'infanterie en opération à Hawija ont arrêté neuf personnes tandis que les forces multinationales à Duluyyah ont découvert une petite cache d'armes lors d'une

patrouille de routine.

En partenariat avec le gouvernement irakien, les forces multinationales ont mené des opérations de contre-insurrection de grande envergure pour isoler et neutraliser les anciens extrémistes du régime et les terroristes étrangers. Ces forces ont également pour mission d'organiser, d'entraîner et d'équiper les forces de sécurité irakiennes pour créer un environnement sûr qui permette à tous les Irakiens de vivre en paix.

*Dépêche mnf-iraq #050103a*

SOURCE : COALITION



## Des soldats blessés dans une attaque au véhicule piégé

1er jan. 05 - Bagdad | Des soldats de Task Force Baghdad ont été attaqués aujourd'hui au sud-ouest de Bagdad, approximativement à 17H00, lorsqu'une patrouille a été frappée par un véhicule muni d'engins explosifs improvisés. Deux soldats ont été blessés dans cette attaque.

L'auteur de l'attentat suicide a été tué dans l'attaque.

*Dépêche mnf-iraq #050102h*

SOURCE : COALITION



## Le détachement de finances poursuit ses efforts auprès des banques irakiennes locales.

1er jan. 05 - Bagdad | Le détachement Delta, le 106ème bataillon de finance, continue à travailler la main dans la main avec des banques irakiennes locales, afin de stabiliser et améliorer la confiance locale dans un système bancaire irakien qui continue de souffrir.

Le détachement de finances en collaboration avec des composants des affaires civiles, via des réunions avec les directeurs de banques provinciales de Kirkuk, a fait des pas significatifs en faveur du système bancaire.

Le commandant de détachement Delta, Capt. Don Herzog s'est hâté pour préciser que « le secteur le plus important et le plus visible qui a besoin d'amélioration est l'infrastructure du système bancaire ».

Une bonne partie des banques gérées par l'État à Kirkuk ont été ou bien

pillées ou endommagées pendant la guerre.

Les finances et les affaires civiles ont rapidement noté que les habitants de Kirkuk et ses régions environnantes doivent être capables de s'orienter vers une banque dont l'apparence physique représente la confiance, la compétence et la sécurité. Très récemment, le détachement Delta, en même temps que les composantes d'affaires civiles et l'équipe de combat de la 25<sup>ème</sup> brigade, a lancé des projets de rénovation de deux banques principales gérées par l'état et situées à Kirkuk.

D'abord, le détachement de Delta a coordonné des projets d'améliorations d'infrastructure principales à la banque immobilière de Kirkuk. De toutes les banques à Kirkuk, cette banque a été endommagée le plus pendant la guerre, puisque la majorité de la banque a été brûlée et endommagée.

Les nouvelles rénovations se concentreront sur la construction électrique, la plomberie et les services destinés aux consommateurs. Inclues, des fenêtres de caissier pour les caissiers de la banque et des lieux des réunions pour les superviseurs de la banque. Cette banque gère déjà les prêts de 1 100 propriétaires.

Avec ces améliorations, le service de la banque immobilière à la communauté sera beaucoup plus efficace dans l'important secteur d'investissements immobiliers partout dans la province de Kirkuk, ont déclaré des membres de détachement de Delta.

De plus, le détachement de finances a coordonné des projets de rénovations semblables pour la branche du quartier général Rasheed à Kirkuk. Cette banque, la Rasheed-Al Wahed Huxarian Bank, gère approximativement les prêts d'environ 190 000 clients, des comptes gouvernementaux et des affaires privées. Des améliorations infrastructurelles très urgentes favoriseront de plus l'obtention de la confiance populaire en utilisation des comptes de pension, des comptes de dépôt d'épargne, prêts et d'autres services.

Les deux projets doivent démarrer juste après le nouvel an.

Une bonne économie et une confiance des consommateurs renforcent non seulement la stabilité pour la vie quotidienne des Irakiens, mais il agit aussi comme une contre-mesure efficace

aux efforts des forces anti-irakiennes, ont déclaré les membres du détachement Delta. Les efforts du détachement Delta de la 106ème brigade de finance n'aideront pas seulement à la prospérité des Irakiens, mais il va aussi à interdire n'importe quel dynamisme qui peut être profitable à des insurgés opérant dans un environnement avec une faible économie.

*Dépêche mnf-iraq #050102d*

SOURCE : COALITION



## La cavalerie établit un cordon autour d'un nouveau territoire du nord de Babil

1er jan. 05 - Mamudiyah | Les troupes de la 1ère division de Cavalerie du 1er bataillon de la Task Force et le 5ème régiment de Cavalerie « les Chevaliers noirs », éprouvent un sentiment positif au sujet de leur nouvelle mission qui est de favoriser l'organisation imminente des élections libres irakiennes jusqu'aux zones rurales.

Après avoir passé presque une année à collaborer avec les Irakiens et à combattre les forces anti-irakiennes à Bagdad et dans d'autres coins chauds en Irak, la Task Force, avec sa 2ème brigade de combat, a été récemment assignée à la partie de l'Irak allant du sud de Bagdad au nord de Babylone. Pour s'introduire eux-mêmes dans la zone, les « Chevaliers noirs » ont lancé l'« Opération carrefours » au sol pour 24 heures afin de venir à bout de toute activité anti-irakienne dans le secteur.

« Nous n'avons pas trouvé beaucoup de "mauvais garçons" et nous n'avons pas trouvé de planques... mais on a eu la chance de rencontrer des gens formidables là-bas », a déclaré après les opérations le Lieutenant Colonel Myles Miyamasu, commandant de la Task Force. « Je pense que le plus important est d'afficher partout l'information qu'une large force militaire est maintenant opérationnelle dans votre secteur, donc si vous voulez jouer, il faut le faire dans les règles. Si vous jouez avec le feu, vous allez perdre. »

« Je pense que c'est la première fois qu'ils voient autant de tanks, de Bradleys et de fantassins au sol », ajoute Miyamasu. « Ce fut une bonne occasion pour la 1ère division de Cavalerie qui a permis de se présenter à la po-

## Deux histoires, une réalité

... (suite de la p.1) publiés dans ce numéro. Cependant, il n'appartient pas à celui qui parle le plus d'imposer son point de vue. Il n'est donc pas légitime de poursuivre quotidiennement ce travail. Au demeurant, personne n'a le temps de lire tout cela. Nous sélectionnerons donc, chaque jour, les dépêches les plus significatives en veillant à rendre compte de la pluralité des points de vue.

Cette chronique est celle de deux histoires parallèles d'une unique réalité. En communiquant, chaque protagoniste livre une bataille psychologique, mêlant le vrai et le faux. Pour connaître la vérité, il ne faut pas établir un juste milieu entre deux propagandes inégales, mais vérifier la cohérence des faits et recouper auprès d'observateurs extérieurs ce qui peut l'être.

Nous avons réuni les moyens nécessaires pour réaliser cette chronique tout au long du mois de janvier 2005. Elle vous parviendra sous la forme de 9 numéros. Ce mois est crucial : la Coalition, qui prétend avoir libéré le pays de la tyrannie, annonce qu'elle organisera des élections législatives et régionales, le 30 janvier, rétablissant ainsi la démocratie. La résistance affirme, quant à elle, que ces élections ne sont qu'un moyen pour l'Occupant de faire entrer

la population en Collaboration. La communauté internationale est partagée entre la consternation et l'indignation car ce simulacre de démocratie ne peut qu'éloigner un peu plus les Irakiens de cet idéal : en entrant en Irak, la Coalition a systématiquement brûlé les registres d'état civil de sorte que les listes électorales ne peuvent être établies qu'à partir des registres de rationnement ; la Coalition a interdit les médias d'opposition ; l'état de siège a été décrété par le Gouvernement intérimaire ; une forte caution financière est exigée des candidats alors que la NED/CIA finance des partis pro-états-unis ; les partis liés à des groupes armés ont été interdits ; la plupart des candidats ont renoncé à tenir des réunions publiques, nul n'étant en sécurité ; etc. Les appels au report des élections se multiplient, mais la Maison-Blanche ne veut pas reculer.

C'est pourquoi, nous percevons confusément que ce qui se joue aujourd'hui en Irak, ce n'est pas seulement l'avenir du peuple irakien, c'est aussi –comme au Viet-Nâm- celui des États-Unis en tant que puissance impériale, et partant de là, c'est l'équilibre des relations internationales tout entier.

*Thierry Meyssan*  
*journaliste et écrivain, président du Réseau Voltaire*

pulation de Mamudiyah. Avant cette tâche, les « Chevaliers noirs » ont passé environ 10 mois à patrouiller le voisinage de Kadimiyah et de Bagdad. Ils ont conduit plusieurs autres missions d'intervention rapide, y compris deux batailles dans Najaf en août et Fallujah en octobre. Ces soldats de la cavalerie ont effectué des incursions, des recherches et des actions innombrables d'établissement de cordon de sécurité avant l'« Opération Carrefours ». D'après Steve Stauch, officier principal « Mad Dawgs » de la Compagnie A, la réaction que les soldats ont perçue des irakiens à Mamudiyah était quelque part plus plaisante que ce qu'ils étaient habitués à recevoir dans le passé. « Nous sommes réellement en train de nous faire des amis dans cette zone » affirme Stauch. « Beaucoup de gens sont très contents de nous voir ici. Ils nous ont donné du pain, ils ont pro-

posé aux soldats un thé local, le chai, ils ont offert des petits déjeuners... et plein d'autres choses encore. C'est toujours une bonne chose, cela aide à construire nos relations ». Puisque la Task Force n'a pas de renseignements spécifiques sur les activités anti-irakiennes dans cette zone, il n'était pas nécessaire de conduire un raid plus agressif. Au lieu de cela, ils ont adopté une méthode plus douce comme l'a affirmé le lieutenant Doug Shaffer, leader de la Compagnie A. « Quand nous nous montrons et que nous frappons à leurs portes, nous traitons les irakiens avec tout le respect qui leur est dû. Ainsi, comme partout ailleurs, vous recevez en échange l'hospitalité et le respect, vous obtenez l'« information recherchée ». Shaffer a affirmé que grâce à l'hospitalité, ses troupes ont été reçues par une majorité des 300 maisons qu'elles ont rencontrées pendant les 15 heures du

cordon de sécurité. Même sans avoir effectué d'arrestations ou trouvé beaucoup de contrebandes, l'opération a été un succès grâce aux renseignements cumulés et les contacts faits avec la population locale. Ce fut aussi un succès parce que les soldats, bien que prêts, n'ont pas eu à combattre, a affirmé Mathew Jones, soldat d'Infanterie de la 1ère Compagnie A. « Le silence, le calme, une ville heureuse, pacifique, cela peut être parfois le boulot le plus difficile du monde, mais aussi le meilleur... parce que vous avez quelque chose à maintenir, un équilibre. Cela vous donne beaucoup de travail à faire. Cela vous donne donc le sentiment d'être là pour une bonne raison », affirme John.  
*Dépêche mnf-iraq.com #050101j*

SOURCE : COALITION



## Un soldat tué lors d'une explosion sur une route

**1er jan. 05 - Bagdad** | Un soldat de la Task Force a été tué et un autre a été blessé par un dispositif explosif improvisé approximativement à 15h45, le 1er janvier, au nord de la capitale irakienne. Le nom du soldat tué est retenu en attendant l'avis de ses parents.

L'incident est à l'étude.

*Dépêche mnf-iraq.com #050101k*

SOURCE : COALITION



## Les bataillons des transmissions transfèrent l'autorité.

**1er jan. 05 - Balad** | Deux bataillons des transmissions de l'armée ont marqué le nouvel an en passant la responsabilité de commande et de contrôle d'appui de communication pendant une cérémonie de transfert de l'autorité le 1er janvier.

Le 29<sup>ème</sup> bataillon des transmissions, du Fort Lewis, Washington a transféré l'autorité au 50<sup>ème</sup> bataillon de signalement de Fort Bragg, N.C, dans une cérémonie qui a célébré les œuvres accomplies par l'unité partante et a accueilli l'unité entrante..

Le 29<sup>ème</sup> bataillon des transmissions a travaillé dans « des conditions défavorables et austères » tandis qu'il « faisait face à 800 roquettes et attaques de mortier », a dit le Lt.col. Daniel R.Kestle, commandant du 29<sup>ème</sup> bataillon de signalement.

Le bataillon a soutenu des centaines d'abonnés dans plusieurs emplacements partout en Irak, fournissant la voix et les transmissions de données durant l'année passée.

*Dépêche mnf-iraq.com #050101k*

SOURCE : COALITION



## Operation Backbreaker

**1er jan. 05** | Commissariat de police De Buhriz, Irak – Major Art Weeks se tenait en retrait et examinait l'activité des soldats de la 3<sup>ème</sup> équipe de combat, de la police irakienne et des entrepreneurs civils qui avaient associé leurs forces pour rétablir la loi et l'ordre en cette ville.

« C'est la période la plus longue que nous ayons passée à Buhriz sans

nous faire tirer dessus », dit-il.

L'officier responsable des opérations pour le 6<sup>ème</sup> régiment d'artillerie de campagne du 1<sup>er</sup> bataillon était responsable de l'encadrement de l'opération Backbreaker : un projet pour consolider un nouveau commissariat de police ainsi que le manoir du gouverneur.

Buhriz, près de Ba'qubah, a été un point chaud d'activité insurgée depuis que la brigade a mis les pieds sur son sol en février passé. Et en novembre, les insurgés ont attaqué le commissariat de police de la ville, le reprenant brièvement et le détruisant finalement. Le poste a été déplacé dans un bâtiment adjacent, mais lui aussi a été attaqué.

Bien que les forces de coalition aient aidé la police irakienne en reprenant le bâtiment le même jour, les IPS ne pouvaient pas garder le poste, a annoncé le coordonateur provincial et Capitaine de la police de Diyala, Christian H. Solinsky.

« Nous avons décidé d'employer un nouvel emplacement parce que les vieux commissariats de police étaient indéfendables et ont été détruits dans les attaques, » affirme-t-il. « Ainsi nous avons pris ce nouveau bâtiment et avons fait effectuer un certain travail là-dessus et nous allons l'employer comme un commissariat de police. Nous facilitons cela en le rendant défendable. »

Pour cela, les troupes de Charlie Company du bataillon d'artillerie ont sécurisé pour la première fois le secteur avec l'aide de leurs 2<sup>ème</sup> détachement de régiment d'infanterie du 2<sup>ème</sup> bataillon. La police irakienne a travaillé à côté des troupes, installant un périmètre défensif et les points d'observation au-dessus des toits du nouveau commissariat de police et des bâtiments environnants.

Les ingénieurs de Charlie Company, de la Task Force et de la garde nationale du Dakota du Nord et le bataillon d'ingénieurs de combat 141 ont alors dégagé et ont nivelé environ 80 000 pieds carrés de palmeraies et de plantations d'oranges adjacentes commissariat de police aux champs clairs du feu et adaptent à un sort de stationnement. Ils ont rempli des barrières Hesco entourant les bâtiments, et ont déployé environ 600 mètres de fil barbelé pour le seul commissariat

de police.

Puisque la palmeraie et les plantations d'oranges ont dû être dégagées, une équipe du 411<sup>ème</sup> bataillon d'affaires civiles était également chargé de parler avec les riverains pour expliquer le processus de réclamations.

Les soldats de la 197<sup>ème</sup> compagnie de police militaire de la garde nationale du New Hampshire ont également prêté main forte, installant les barrières de Hesco et disposant du fil barbelé dessus.

« Nous avons une unité de garde nationale ici qui effectue réellement beaucoup de travail qu'elle fait aussi dans son État à la maison », a dit Solinsky. « Ce n'est pas vraiment leur mission d'armée, mais c'est ce qu'elles font vraiment, actionnant les machines lourdes, la construction. »

L'opération est allée jusqu'au bout presque sans accroc. La deuxième nuit des opérations, le 22 décembre, les insurgés ont attaqué le périmètre avec des lance-roquettes et des armes de poing. Cependant, les soldats et la police irakienne ont immédiatement riposté et ont rapidement contré l'attaque, d'après Solinsky.

Bien que le projet ait nécessité beaucoup de coordination - et d'aspirine, dit Weeks en souriant- de la part nouveau chef de la police et du directeur des opérations, en plus de l'engagement de la police irakienne, tout cela a rendu le projet possible.

« En fait c'est grâce à leur influence que nous avons pu amener des contractants civils ici aujourd'hui, » a-t-il dit. « Ce n'est pas une chose très populaire en ce moment dans quelques endroits, particulièrement à Buhriz, de montrer un soutien ouvert. Ainsi, il faut beaucoup de cran à la police irakienne pour se manifester et prouver ses capacités. »

*Dépêche mnf-iraq.com #050101h*

SOURCE : COALITION



## Les Vandals arrivent !

**1er jan. 05 - Bagdad** | « Quand le groupe de rock a joué pour les troupes en Irak, cela ressemblait à une inhabituelle expérience que l'on vit une seule fois dans sa vie ; tout le monde est devenu immédiatement enthousiaste. »

Un Baghdad ensoleillé, le centre de deux forces à l'origine opposées mais partageant la même expérience musicale avec le punk : l'Islam et l'armée

U.S.

Malgré de telles circonstances extrêmes, les Vandals ont réussi à faire danser la ville de Sad'r. C'était comme si les Vandals jouaient devant une foule d'Emmo wanabees et des ados états-uniens... avec des plaisanteries échangées entre soldats nostalgiques qui n'auraient pas été appropriées dans une autre zone, comme celles des combats.

Le batteur des Vandals, qui était occupé à d'autres projets, était incapable de trouver le temps nécessaire pour participer à la tournée. Il a été remplacé par Byron McMackin.

« Je pense que c'était un concert remarquable. Je veux dire que c'était un soulagement par rapport aux tensions ambiantes » affirme Robert Skidmore du 115ème bataillon de la Compagnie C. « Je suis ces types depuis longtemps, j'avais plusieurs banderoles ou était inscrit "Vandals". Vous savez, je ne connais pas vraiment les noms des chansons mais j'en écoute beaucoup quand je conduis ma voiture ».

« On a oublié pendant un moment qu'on était en Irak », indiquait-il en montrant ses deux autographes.

« Nous passons réellement du bon temps en Irak » affirme le bassiste Joe Escalante après la session des autographes. « Tout le monde est gentil. Tout le monde à une meilleure attitude que celle à laquelle nous nous attendions. Les soldats sont plus polis que ce que les gens pensent ».

Comme l'ont dit les membres du groupe, l'énergie déployée par la foule était bien supérieure au reste de la tournée en Irak et au Koweït.

« Le concert s'est très bien passé, » commente David Quackenbush, avant d'ajouter « je sais qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas entendu parler de nous mais on a passé un bon moment et il y avait beaucoup de sourires. Je pense que c'était une occasion unique, de venir ici et de le faire. »

*Dépêche mnf-iraq.com #050101i*

SOURCE : COALITION



## Les soldats de la première division d'infanterie interpellent trois personnes lors d'un raid

1er jan. 05 - Tikrit | Les soldats de la première division d'infanterie ont capturé trois individus, dont un membre présumé des forces anti-irakiennes lors

d'un raid près de ad-Duluiyah vers 2H le 1er janvier. Le raid a été mené pour tuer ou capturer un membre de la résistance responsable de plusieurs attaques de sniper contre les forces de la Coalition et les forces de la Garde Nationale irakienne. Les trois détenus seront transférés vers les installations de détention de la Coalition pour y être interrogés.

*Dépêche mnf-iraq.com #050101b*

SOURCE : COALITION



## Une série de raids aboutit à des arrestations ; les soldats de la 1ère division de Marine maintiennent leur avantage sur les insurgés

1er jan. 05 - Camp du diamant bleu | Les Soldats de la 1ère division de la Force Expéditionnaire Maritime ont retenu 63 individus, aux alentours de Khalidiyah, lors de plusieurs raids le 1 janvier.

Les Soldats ont aussi confisqué un coffre-fort contenant 1 million de dinars et 700 \$US. Ils ont aussi découvert les effets de la propagande des insurgés, incluant des brochures sollicitant les propriétaires locaux d'affaires et détaillant leurs responsabilités afin de coopérer avec l'insurrection.

Les « Marines », les fantassins, et les marins de la Division Maritime continuent à renforcer les mesures de sécurité et de stabilité dans la province d'Al Anbar pour la population irakienne avant les prochaines élections.

*Dépêche mnf-iraq.com #050102n*

SOURCE : COALITION



## Les soldats placent en rétention 13 personnes soupçonnées d'être des insurgés.

1er jan. 05 - Bagdad | Durant le raid de la nuit dernière (le 1er janvier), treize personnes soupçonnées d'être des insurgés ont été placées en rétention par des soldats appartenant à la compagnie C, premier bataillon, 8ème régiment de cavalerie.

Trois parmi les 13 personnes ont été recherchées/poursuivies par les forces multinationales en Irak, accusées d'attaquer/d'organiser des attaques sur l'autoroute N 5 de la ville. Ils ont été arrêtés chez eux dans le quartier d'Al

Rachid à Bagdad.

En plus de la mise en rétention des 13 hommes, les soldats ont trouvé deux fusils d'assaut AK-47, un pistolet de 9mm, 75 ogives de 9 mm, des câbles de détonation et du matériel pour développer des engins explosifs improvisés.

Des officiers du régiment de cavalerie ont déclaré que le câble de détonation est identique à celui trouvé à d'autres endroits, dans la région, lors de précédentes attaques avec des engins explosifs improvisés (EEI). De même, les officiers ont ajouté que plusieurs armes testées s'avéraient positives, ce qui témoigne d'une récente utilisation.

*Dépêche mnf-iraq.com #050102m*

SOURCE : COALITION



## Des opérations de ratissage ont permis de découvrir de nouvelles caches d'armes.

1er jan. 05 - Camp du diamant bleu | Lors des opérations de ratissage à proximité d'Abou ghraib, le 1 et 2 janvier, des Marines en reconnaissance appartenant à la 1ère division des marins de la 1ère force expéditionnaire maritime ont découvert des caches d'armes.

Les munitions suivantes ont été trouvées et détruites :

- 25 roquettes de 122 mm
- 1 bombe large, taille inconnue
- 1 obus de mortier de 122 mm
- 53 ogives de 14,5 mm
- 1 récipient contenant des ogives de 14,5 mm reliées.
- 7 obus de mortier de 60 mm
- 21 grenades pour fusil d'assaut
- 1 lance-roquettes
- 2 fusées éclairantes de 120 mm
- 12 balles explosives de 120 mm
- 1,600 ogives de 7,62mm
- 1 tube de mortier de 60 mm
- 1 tube de mortier de 120 mm
- 113 roquettes antichars
- 4 roquettes antichars d'entraînement
- 2 lanceurs antichars
- 3 charges pour roquettes antichars
- 16 « trip flares »
- 39 mines POP MN2
- 15 « primers » POP MN2
- 127 cartouches de générateurs Weston Flash

*Dépêche mnf-iraq.com #050102l*



## Une attaque contre une station de police aboutit à la défaite des insurgés.

**1er jan. 05 - Mossoul** | Dans une action décisive, des forces de sécurité irakiennes ont contré une autre attaque par des insurgés anti-irakiens alors qu'ils essayaient de s'emparer d'un poste de police dans le sud-est de Mosul, le 1 janvier. De même, des forces multinationales du groupe de combat de la 1<sup>ère</sup> brigade,

25<sup>ème</sup> division d'infanterie ont placé en rétention 14 personnes pour des activités anti-irakiennes pendant des opérations menées samedi dans le nord de l'Irak.

Un poste de police irakien dans le sud-est de Mosul a subi une attaque par plusieurs roquettes pendant un effort coordonné par des combattants insurgés pour s'emparer de la station. La police irakienne a repoussé l'attaque avec succès. C'est la cinquième attaque visant le poste cette semaine.

Chaque attaque a abouti à une défaite pour les insurgés et une victoire pour les forces de sécurité irakiennes. C'est la douzième fois, depuis le 10 novembre, que les insurgés ont essayé, mais ont échoué, à envahir des postes de police dans cette zone. Depuis le 10 novembre, aucun poste de police n'est tombé dans les mains de combattants insurgés..

Les soldats du 2<sup>ème</sup> escadron du 14<sup>ème</sup> régiment de cavalerie ont mis en place un cordon des recherches à Tal Afar et ont placé en rétention huit personnes soupçonnées de la planification et de la conduite d'activités anti-irakiennes. Les suspects sont en rétention sans avoir été blessés par les soldats de la force multinationale pendant l'opération.

Des soldats du 1<sup>er</sup> bataillon du 5<sup>ème</sup> régiment d'infanterie ont établi un cordon et mené des recherches près du village d'Ad Dinij et ont placé en rétention quatre personnes soupçonnées d'activités anti-irakiennes. Les suspects sont en rétention sans avoir été blessés par les soldats de la force multinationale pendant l'opération.

Les soldats du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 21<sup>ème</sup> régiment d'infanterie ont établi un cordon et mené des recherches dans le village de Nadeech, et ont placé en rétention deux personnes soupçonnées de planification et de

conduite d'attaques contre les forces multinationales. Les suspects sont en rétention sans avoir été blessés par les soldats de la force multinationale pendant l'opération.

Dépêche mnf-iraq.com #050102f

SOURCE : RÉSISTANCE



## Attaque au camion piégé contre les troupes U.S. à Falloudja

**1er jan. 05** | Une bombe de la résistance irakienne a explosé à 10H samedi dans le quartier al-Askari de l'est de Falloudja, au milieu des forces U.S.. L'explosion a eu lieu à la première intersection de la rue al-Jaysh ash-Sha'bi. Un « garde national » fantoche sur place a affirmé à Mafkarat al-Islam que le véhicule avait explosé au milieu d'un groupe de 12 soldats U.S.. Sept d'entre eux sont morts sur le coup et cinq autres états-uniens ont été grièvement blessés. Le garde fantoche a ajouté que le véhicule piégé était un fourgon Nissan appartenant à la « garde nationale » fantoche. Il est entré dans le quartier al-Aksari par l'est de la zone industrielle. « Les Américains croyaient qu'il s'agissait de troupes amies, » a assuré le garde au correspondant. Un officier de la garde fantoche a rapporté que le camion avait disparu plus de quinze jours auparavant. Par la suite, les corps de ses occupants avaient été retrouvés au milieu d'une rue.

SOURCE : RÉSISTANCE



## La résistance lance un barrage de roquettes sur une base U.S. de Ramadi samedi matin

**1er jan. 05** | Les forces de la résistance irakienne à Ramadi ont lancé sept roquettes Grad à 7H samedi sur la base U.S. qui était auparavant le quartier général de la Huitième Division irakienne, mais qui sert dorénavant de base secondaire pour les troupes U.S. dans la zone de Ramadi.

SOURCE : RÉSISTANCE



## Deux bombes de la résistance ébranlent Ramadi

**1er jan. 05** | Deux explosions ont retenti samedi dans le sud et le nord de Ramadi. Le correspondant de Mafkarat

al-Islam à Ramadi a rapporté que la première explosion provenait d'une voiture piégée qui a explosé au milieu d'une colonne U.S. dans le village de al-Bu Farraj où se trouvent de nombreuses palmeraies. La détonation a détruit un véhicule Bradley et tué quatre soldats U.S..

La seconde explosion a eu lieu au nord de Ramadi et provenait d'une bombe lourde disposée sur le bord de la rue du 17 avril. La déflagration a détruit deux Humvees U.S., tué quatre soldats U.S. et blessé quatre autres, dont deux grièvement.

SOURCE : RÉSISTANCE



## Les troupes U.S. arrêtent et torturent un garçon de huit ans pour avoir lancé une pierre

**1er jan. 05** | Samedi, les forces d'agression U.S. ont arrêté un jeune garçon âgé de huit ans seulement. Ils l'ont interpellé pour avoir lancé une pierre en direction d'un soldat d'occupation U.S. et l'avoir touché à la tête. Ils l'ont arrêté avant de le torturer durant une journée entière, d'après ce qu'a rapporté son père au correspondant de Mafkarat al-Islam.

Les Américains ont arrêté Dawud Salman, huit ans, et l'ont retenu durant une journée entière, de 10H à 20H samedi avant de le lâcher sur un chemin au sud de la ville. Ils l'avaient sévèrement torturé au niveau de la poitrine et du visage. Suite à ses souffrances il était pâle en raison de la faim et de la soif ainsi que de la torture. Une patrouille de combattants de la résistance l'a conduit jusqu'à l'une des mosquées de la ville, d'où il a ensuite été ramené chez lui auprès de son père.

SOURCE : RÉSISTANCE



## Attaque de la résistance à al-Qaim

**1er jan. 05** | Samedi à 7H, les forces de la Résistance ont attaqué et neutralisé un véhicule blindé Bradley près de la tour de radio dans la ville de al-Qa'im sur la frontière avec la Syrie, tuant un soldat U.S., a rapporté Mafkarat al-Islam.



## Trois corps de soldats U.S. décapités trouvés à al-Qa'im samedi soir

1er jan. 05 | Les forces U.S. ont trouvé les corps de trois soldats états-uniens qui avaient disparu trois jours auparavant. Les corps ont été trouvés au poste de contrôle de douanes de al-Qa'im à 19H30 samedi. Un témoin a raconté que l'un des soldats avait été abattu d'une balle dans la tête avant d'être décapité.

Un message long de quatre lignes en Anglais a été retrouvé sur la poitrine de l'un des corps, mais l'employé des douanes qui a assisté à la scène n'a pas pu savoir ce que signifiait le message en Anglais.

Les troupes états-uniennes avaient mené des recherches inhabituellement intensives pour retrouver les soldats disparus durant les trois jours précédents, effectuant de nombreux raids et recherches dans les habitations. Lorsque les gens leur demandaient le motif de leur raids intensifs, les états-uniens répondaient seulement que c'était pour chercher des « suspects » ou qu'il s'agissait de « routine ».



## Un marin U.S. tué, un autre perd une main lors d'un bombardement de la Résistance sur l'Euphrate

1er jan. 05 | La résistance irakienne a attaqué un bateau U.S. dans la ville de Haditha, alors qu'il patrouillait sur l'Euphrate. Des témoins oculaires ont raconté à Mafkarat al-Islam que la résistance avait détruit le bateau, tué un soldat U.S. et sérieusement blessé un autre. La résistance avait vraisemblablement disposé de la dynamite sous l'un des filets de pêche qui avait été déployé sur le bord de la rivière.

Après l'attaque, les forces U.S. ont arrêté trois pêcheurs et les ont accusés d'avoir préparé l'attaque.



## La résistance bombarde la base états-unienne à Hit

1er jan. 05 | La résistance irakienne a attaqué la base aérienne U.S. « al-Asad » - anciennement connue sous

le nom de al-qadisiyah – avec plusieurs obus de mortier, à 16H samedi. Le correspondant de Mafkarat al-Islam à Hit a rapporté des témoignages visuels selon lesquels 14 obus de mortier de 120 mm s'étaient abattus sur la base et que des nuages de fumée s'élevaient dans le ciel au dessus de la base.



## La résistance lance des roquettes contre la prison d'Abou Ghurayb

1er jan. 05 | Samedi à 18H, les forces de la résistance ont lancé des roquettes Tariq sur la prison d'Abou Ghurayb. Une roquette a manifestement atteint une zone d'entrepôt de carburant, causant un énorme incendie dans l'enceinte du bâtiment. Des hélicoptères médicaux se sont précipités sur les lieux pour évacuer les blessés 15 minutes après l'attaque. Des témoins oculaires ont raconté que la résistance avait atteint des cibles avec précision et que trois hélicoptères ont atterri avant de redécoller chargés de morts et de blessés. Ceci a été confirmé par un officier de la « garde nationale » fantoche qui a parlé au correspondant de Mafkarat al-Islam et qui était sur place au moment du barrage pour couvrir la libération d'une partie des prisonniers.

Le garde fantoche a raconté au correspondant que plus de 15 soldats avaient été tués par l'attaque de la résistance. Ceci a été confirmé par un traducteur irakien qui travaille pour les troupes U.S. dans la prison.

Le correspondant de Mafkarat al-Islam était entré dans la prison d'Abou Ghurayb et avait rencontré des prisonniers qui avaient été relâchés samedi. L'un d'entre eux a également confirmé que la prison fait constamment l'objet de tirs de barrage de roquettes, à un rythme de trois ou quatre attaques par semaine. Il a ajouté que lors de chaque attaque les geôliers viennent battre violemment les prisonniers. « et de cette manière nous savons que beaucoup d'entre eux ont été tués. Ils viennent se venger sur nous. », a-t-il expliqué.



## Attaques de la résistance à ad-Durah

1er jan. 05 | Une bombe lourde de la résistance a explosé dans la zone d'al-Bu'lsa du quartier ad-Durah au sud de Bagdad à 7H30 samedi, détruisant un véhicule blindé Bradley et tuant quatre soldats U.S. qui se trouvaient à bord. Après l'attaque les troupes U.S. ont bouclé la zone et l'ont passée au peigne fin, ouvrant le feu à plusieurs endroits. Ils ont aussi évacué la carcasse du véhicule.

Une bombe de la résistance a explosé au passage d'un véhicule blindé Bradley près du poste de police fantoche d'ad-Durah à 9H30 samedi, tuant trois soldats U.S. et en blessant grièvement deux autres.

Quatre bombes lourdes de la résistance ont explosé sur une piste dans la zone de Hur Rajab à ad-Durah à 15H30 samedi, détruisant deux véhicules blindés Bradley, tuant six soldats U.S. et en blessant sérieusement trois autres. Après l'attaque les forces U.S. ont bouclé la zone et arrêté 14 civils irakiens.

Une bombe lourde de la résistance a explosé dans la zone 'Arab Jabbur de ad-Durah, détruisant un Humvee et tuant trois soldats U.S.. Le reste de la colonne dont faisait partie le Humvee a pris la fuite lorsque l'attaque a eu lieu à 15H30 samedi. Une heure plus tard, les forces U.S. sont revenues, couvertes par un hélicoptère Apache, pour évacuer leurs morts et le Humvee détruit.

Les forces de la résistance irakienne armées de mitrailleuses BKC et conduisant une Peugeot blanche ont attaqué un poste de contrôle de la « garde nationale » sur l'autoroute à ad-Durah à 15H30 samedi, tuant six gardes fantoches. Les combattants de la résistance ont ensuite réussi à quitter les lieux.



## Une bombe blesse des soldats U.S. dans le district d'al-l'am

1er jan. 05 | Une bombe de la résistance irakienne a explosé dans le district al-l'am de Bagdad à 10H samedi, neutralisant un véhicule blindé Bradley et blessant deux soldats U.S.



## Attaque de la résistance dans le district d'ash-Sha'b

1er jan. 05 | Des combattants de la résistance armés de lance-roquettes RPG7 ont attaqué un convoi de camions civils escortés par deux Humvees sur l'autoroute dans le district ash-Sha'b de Bagdad à 12H30 samedi, détruisant deux camions civils et tuant quatre soldats U.S. Après l'attaque, les forces U.S. ont ouvert le feu aveuglément, tuant deux civils et en blessant grièvement cinq autres. Deux heures plus tard les troupes U.S. sont revenues et ont arrêté six personnes habitant à proximité.



## La résistance attaque une colonne U.S. à al-'Amiriyah

1er jan. 05 | Les forces de la résistance, armées de lance-roquettes RPG7 et de mitrailleuses BKC, ont attaqué une colonne militaire U.S. sur la route de l'aéroport dans le quartier al-'Amiriyah de Bagdad à 9H samedi. Des témoins affirment que les combattants de la résistance ont surgi des deux côtés de la route, détruisant un véhicule GMC (General Motors Company), un Humvee et endommageant un autre Humvee. Les témoins étaient certains que l'attaque avait laissé huit soldats états-uniens morts, en plus de trois blessés. Ils pensent qu'un officier de haut rang devait se trouver parmi les morts, particulièrement en raison de la confusion dont ont fait preuve les forces U.S. après l'attaque, et le fait que les forces U.S. ont bouclé la zone une heure durant après l'attaque.



## Attaque à la bombe à ad-Duwaylibah

1er jan. 05 | Deux bombes de la résistance irakienne ont explosé sur une piste dans la zone de ad-Duwaylibah à 11H30 samedi, tuant cinq soldats U.S. D'autres soldats états-uniens ont alors ouvert le feu aveuglément par crainte de nouvelles attaques, tuant trois civils irakiens qui se trouvaient dans les parages. Leurs salves ont également endommagé deux voitures

## Selon « Times », le nombre des résistants irakiens dépasse celui de la coalition

Le directeur des services secrets irakiens, nommé par la coalition en Irak, a déclaré au journal *Times* que le nombre des résistants irakiens dépasse le nombre des soldats de la coalition.

Mohamed Abdallah al-shahwani affirme : « Je pense que le nombre des résistants est plus grand que celui des soldats de la coalition, ils comptent environ 200 000 combattants ».

Dans le même contexte, le journal britannique révélait dans son numéro du mardi 4 janvier que le nombre de combattants irakiens est largement plus élevé que le nombre de soldats de la coalition, ce qui rend la situation assez difficile pour les forces états-uniennes et britanniques et également pour la police irakienne.

Par ailleurs, le *Times* annonçait que Moudir Aboud, le chef de la garde nationale de Bagdad, a déclaré que ses membres combattaient la résistance qui a réussi à infiltrer ses services, grâce à des policiers irakiens qui ont transporté des informations utiles pour les attaques de la résistance.

Mr Aboud a ajouté : « Le problème de l'espionnage existe parce qu'on pas donné suffisamment de temps pour une bonne formation à nos policiers, et c'est pour cela que certains n'était pas bien contrôlés par notre organisation ».

Sur le même plan, le ministre de la défense irakien Hazem Chalan annonçait que les élections de janvier pourraient être reportées si les sunnites acceptent d'y participer. Ce dernier ajoutait que son gouvernement est en train de convaincre les pays arabes d'exercer des pressions sur les sunnites pour qu'ils rejoignent le processus électoral ».

Source : [http://www.islammemo.cc/news/one\\_news.asp?IDnews=5355](http://www.islammemo.cc/news/one_news.asp?IDnews=5355)

civiles, dont l'une, une Toyota Corolla rouge, appartenait à une personne handicapée.



## Embuscade de la résistance à al-Ghazaliyah

1er jan. 05 | Des combattants de la résistance armés de lance-roquettes RPG7 ont attaqué un camion civil chargé d'approvisionnements pour les troupes U.S. basées à al-Ghazaliyah à 10H30 samedi, détruisant le camion et tuant deux soldats U.S.



## Attaque de la résistance à Abou Ghurayb

1er jan. 05 | Deux bombes de la résistance ont explosé sur la vieille route à Abou Ghurayb, neutralisant un tank Abrams U.S. et tuant deux soldats U.S. Les soldats états-uniens ont alors ouvert le feu frénétiquement, blessant grièvement des civils irakiens qui se trouvaient être dans les environs.



## Attaque de la résistance sur la rue Hayfa

1er jan. 05 | Des combattants de la résistance armés de mitrailleuses BKC et de lance-roquettes RPG7 ont attaqué une patrouille conjointe U.S.-

« garde nationale » fantoche sur la rue Hayfa dans le district al-Karakh vers 11H samedi. L'attaque a causé la mort de quatre soldats U.S. et de sept gardes fantoches. Les snipers U.S. ont tué trois civils irakiens près du lieu de l'attaque.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## Explosion d'une bombe de la résistance à al-Mushahadah

1er jan. 05 | Une bombe de la résistance a explosé alors qu'un véhicule blindé U.S. traversait la zone de al-Mushahadah au nord de Bagdad vers 14H30 samedi, détruisant le véhicule et tuant cinq soldats U.S. Des témoins ont rapporté que les troupes U.S. ont arrêté neuf civils irakiens près du lieu de l'explosion, et ont ensuite évacué les restes du véhicule.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## Explosion d'une bombe de la résistance à al-Ishaqi

1er jan. 05 | Une bombe de la résistance a explosé au passage d'un camion militaire U.S. dans le quartier d'al-Ishaqi au nord de Bagdad à 11H samedi, tuant deux soldats U.S.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## La résistance liquide des collaborateurs

1er jan. 05 | Des combattants de la résistance armés de fusils d'assaut Kalashnikov, au volant d'une voiture noire, ont attaqué des valets de l'occupation U.S. qui conduisaient une Peugeot blanche dans le quartier al-Jami'ah de Bagdad à 10H samedi. Les trois sbires ont été assassinés.

Les combattants de la résistance ont enlevé six membres de la « garde nationale » fantoche à un poste de contrôle du quartier al-Mushahadah de Bagdad. Ils ont ensuite été retrouvés morts, leurs corps abandonnés au milieu d'une route.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## Des conducteurs de camion qui travaillaient pour les états-uniens retrouvés morts

1er jan. 05 | La police irakienne fantoche a découvert samedi deux corps décapités à l'ouest de Bagdad, accompagnés d'une note précisant qu'ils étaient des conducteurs de camions et qu'ils avaient été tués pour avoir collaboré avec les forces d'occupation U.S. La police fantoche a déclaré à Reuters qu'elle ignorait toujours s'ils étaient irakiens ou d'une autre nationalité. Leurs corps étaient enveloppés dans des sacs et abandonnés sur une route. Le texte déposé avec leurs corps précisait : « Ceci est la punition réservée à tous ceux qui travaillent avec les états-uniens. »

SOURCE : RÉSISTANCE 

## Attaques de la résistance dans les zones de al-Latifyah et al-Makasib

1er jan. 05 | Une bombe a explosé en bordure de route à al-Latifyah, au sud de Bagdad, à 21H samedi. Des témoins ont affirmé que l'explosion a détruit un véhicule blindé U.S. Bradley et tué trois soldats U.S. Les forces états-uniennes ont alors arrêté huit civils irakiens qui se trouvaient dans la zone lors de l'explosion.

Des bombes de la résistance irakienne ont explosé sur l'autoroute dans la zone de al-Makasib, détruisant un Humvee ainsi qu'un camion rempli d'approvisionnements pour l'armée U.S. Quatre soldats ont été tués. Le camion a brûlé pendant plus d'une heure avant que les troupes U.S. l'évacuent vers une casse des environs.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## Embuscade de la résistance à l'ouest de al-Latifyah

1er jan. 05 | Les forces de la résistance irakienne ont fait exploser des bombes dans le quartier d'al-Jannabiyyin, à l'ouest de al-Latifyah à 11H30 samedi et ont ensuite attaqué avec des roquettes antichars, détruisant un Humvee et un camion-citerne rempli de carburant. Quatre soldats U.S. ont été tués. Des témoins oculaires ont

*Janvier en Irak* est un supplément gratuit de *Voltaire*.

Éditeur : Éditions Thomas Paine,  
BP 35, 8, rue Auguste-Blanqui,  
93201 Saint-Denis cedex, France.

Directeur de la publication :  
Thierry Meyssan

Rédacteur en chef : Arthur Lepic  
Comité de rédaction :

Réseau Voltaire  
ISSN 1762-5157.

Dépôt légal : janvier 2005.

Reproduction autorisée à usage  
non-commercial sous réserve de  
mention de la source :

Réseau Voltaire.

déclaré à Mafkarat al-Islam que des hélicoptères médicaux Black Hawk ont atterri pour évacuer les morts et blessés ainsi qu'évacuer les carcasses carbonisées des véhicules.

SOURCE : RÉSISTANCE 

## L'armée U.S. fait irruption dans des maisons à al-Mahmudiyah ; les bombes de la résistance font leur lot de victimes

1er jan. 05 | A 6H, samedi, une importante force U.S. – estimée à plus de 60 véhicules – a fait irruption dans la ville de al-Mahmudiyah. Le correspondant de Mafkarat al-Islam sur place a rapporté que la résistance s'était retirée de la ville avant l'arrivée des états-uniens. Les troupes U.S. ont échoué à trouver une quelconque présence de la résistance, et ils n'ont pas non plus trouvé d'armes en fouillant des habitations de la ville. Ainsi ils n'ont arrêté personne durant leurs raids, contrairement à leurs affirmations selon lesquelles ils ont arrêté un certain nombre de combattants de l'Armée islamique ou de at-Tawhid wa-al-Jihad dans la ville.

Le correspondant de Mafkarat al-Islam a rapporté que les forces U.S. sont entrées dans la ville par les quatre points cardinaux, se sont partagées la ville en plusieurs zones où elles ont tenté de provoquer les habitants en faisant irruption au hasard dans les maisons et en les mettant à sac. Ils ont été particulièrement brutaux dans le quartier al-Kamaliyat.

Le correspondant a rapporté que quatre bombes de la résistance avaient

explosé sous les pieds des soldats U.S. La première dans la zone de as-Surah au centre de al-Mahmudiyah, au passage d'un Humvee qui a été totalement détruit, tuant quatre soldats U.S. à 8H samedi. La bombe avait été placée sous un poteau téléphonique sur le bord de la route.

La seconde bombe, très imposante, a explosé à 9H30 dans la rue al-Kamaliyat sous un véhicule blindé U.S., le détruisant et projetant des débris dans tout le périmètre. Six soldats U.S. ont trouvé la mort.

La troisième bombe a explosé à 10H45 au milieu des quartiers nord de al-Mahmudiyah, détruisant un véhicule de transport de troupes et tuant 11 soldats. Le correspondant de Mafkarat al-Islam ainsi que d'autres témoins ont vu cette explosion, qui par sa force a projeté des débris dans toute la zone, de leurs propres yeux.

La quatrième bombe a explosé sous une colonne de la « garde nationale » fantoche au sud de la ville, détruisant un camion pick-up, tuant trois gardes fantoches et en blessant quatre autres à exactement 11H.

Le correspondant rapporte que la résistance, désirant protéger la population locale, avait demandé aux gens de ne pas sortir de leurs maisons lorsque les troupes U.S. entraient dans la ville. Les soldats U.S. ont également mené des raids sur les villes de al-Latifiyah et al-Iskandariyah, ouvrant le feu aveuglement et tuant au moins 15 civils. Les envahisseurs U.S. ont par ailleurs arrêté plus de 200 habitants locaux, adultes et enfants. Les « gardes nationaux » fantoches ont pillé de nombreuses maisons qui étaient perquisitionnées.

SOURCE : RÉSISTANCE

## Le président du conseil provincial assassiné

1er jan. 05 | Une source au sein de la police fantoche irakienne a annoncé samedi que le président du « conseil de gouvernement » fantoche de la province de Diyala au nord-est de Bagdad a été assassiné à 14H samedi par la résistance irakienne dans le périmètre sud de Ba'qubah, la capitale provinciale, à 65 km au nord-est de Bagdad.

Les forces de la résistance auraient ouvert le feu sur Nawfal 'Abd al-Hu-

sayn ash-Shamari, président du « conseil de gouvernement » fantoche de la province, dans le quartier at-Tahrir. Mafkarat al-Islam a rapporté qu'il a trouvé la mort lorsqu'une bombe de la résistance irakienne a explosé sous sa voiture sur la route principale menant au bâtiment qui abrite les bureaux du gouvernement de la province.

La police fantoche a déclaré qu'il a été abattu alors qu'il se tenait dans un établissement commercial et qu'il est mort sur le coup. Le frère de Ash-Shamari, qui accompagnait alors le défunt, a par ailleurs été grièvement blessé durant l'attaque et conduit à l'hôpital. Le défunt avait occupé ce poste pendant plusieurs mois après que l'ancien président, Hisham 'Ata Shahhadhah eût démissionné suite à plusieurs tentatives d'assassinat sur sa personne.

Des responsables locaux spéculaient sur le fait que le président du conseil ait pu être particulièrement la cible de la résistance pour avoir demandé au « premier ministre » fantoche installé par les Etats-Unis, Iyyad Allaoui, de lancer une attaque de grande envergure sur Ba'qubah afin de la « nettoyer des terroristes », comme il le disait lui-même, de la même manière qu'à Falloudja.

SOURCE : RÉSISTANCE

## La résistance abat un hélicoptère U.S. Apache près de Habhab

1er jan. 05 | Les forces de la résistance ont abattu un hélicoptère Apache dans la ville de Habhab, au nord de Ba'qubah. Des témoins oculaires ont rapporté au correspondant de Mafkarat al-Islam qui s'est rendu sur les lieux une heure plus tard que les combattants de la résistance avaient tiré une roquette C5K depuis une zone agricole. Les deux membres de l'équipage de l'hélicoptère ont été retrouvés dans un champ près de la zone agricole, à 500 m du lieu où l'hélicoptère s'était écrasé.

SOURCE : RÉSISTANCE

## 14 soldats états-uniens tués dans une ville près de Mossoul

1er jan. 05 | Les combattants de la résistance irakienne ont attaqué une patrouille U.S. sur la rue Turkoman dans

la centre de la ville de Ba'shiqiyah dans la province de Mossoul à 15H samedi, détruisant quatre Humvees, tuant 14 soldats U.S. et en blessant trois autres. Huit combattants de la résistance sont morts en martyres, deux d'entre eux étant des combattants de la fraternité arabe. Le correspondant de Mafkarat al-Islam a été informé qu'ils étaient natifs de la péninsule arabe.

Des témoins oculaires ont rapporté que les combattants de la résistance avaient tiré des roquettes antichars RPG7 et utilisé des bazookas anti-personnels. Les escadrons Abu Hanifah an-Nu'man ont revendiqué leur responsabilité pour cette opération dans un communiqué distribué dans les mosquées de la ville. Le communiqué indiquait que 20 soldats avaient été tués, mais le correspondant de Mafkarat al-Islam et des témoins oculaires n'ont confirmé que 14 soldats U.S. morts et trois blessés. En revanche le communiqué s'accordait avec les dires des témoins et du correspondant sur le fait que la résistance avait perdu huit de ses combattants.

SOURCE : RÉSISTANCE

## Deux soldats polonais tués par la résistance

1er jan. 05 | Deux soldats agresseurs polonais ont été tués dans la ville de al-Hillah à 18H55 samedi alors qu'ils organisaient une file de voitures qui attendaient leur tour à une station-service. Un combattant de la résistance perché sur un bâtiment à l'opposé de la station a ouvert le feu avec un lance-roquettes RPG7, tuant les deux Polonais et en blessant deux autres, dont l'un grièvement. L'attaque a également mis le feu à la station-service. Ce compte-rendu a été confirmé par un officier de police fantoche à al-Hillah au correspondant de Mafkarat al-Islam.

Une attaque similaire avait eu lieu quelques jours auparavant contre des soldats d'occupation britanniques qui furent tués à al-'Amarah alors qu'ils organisaient une file de véhicules dans une station-service.



## Bombardements en Irak pour la journée de samedi

1er jan. 05 | Vers 6H samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré trois roquettes Katyusha sur la base U.S. d'as-Suqur au sud de Bagdad, d'où l'on pouvait voir des colonnes de fumée s'élever dans le ciel.

A 7H samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur le quartier général des forces d'occupation U.S. du palais républicain de Bagdad, également connu par les forces d'invasion sous le nom de « zone verte ». Des sirènes d'alarme retentissaient et de la fumée s'élevait des bâtiments. Des témoins oculaires ont vu des hélicoptères médicaux atterrir sur la zone et redécoller ensuite.

Ils venaient vraisemblablement pour évacuer les morts et blessés.

A 7H samedi les forces de la résistance irakienne ont tiré six obus de mortier sur la zone ouest de l'aéroport international Saddam aux environs d'Abou Ghurayb, d'où s'élevaient des colonnes de fumée.

A 10H30 samedi les forces de la résistance irakienne ont tiré quatre obus de mortier de 82mm sur la base britannique d'al-Mahawil au nord de al-Hillah dans le sud de l'Irak, d'où s'élevaient d'importantes colonnes de fumée.

Vers 14H samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré deux roquettes Grad sur la base U.S. al-Bakr de Balad, au nord de Bagdad, générant d'épaisses fumées noires et blanches.

A 14H30 samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré cinq obus

de mortier de 120mm sur le camp U.S. installé dans l'ancien quartier général de l'état-major interarmes du quartier al-'Amiriyah de Bagdad, provoquant un dégagement de fumée au-dessus du bâtiment. 15 minutes plus tard un hélicoptère Black Hawk arrivait pour évacuer les morts et blessés.

A 15H samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré huit obus de mortier de 80mm sur le camp U.S. installé dans l'ancienne usine nationale de viande à 'Uwayrij au sud de Bagdad, d'où s'élevaient ensuite des colonnes de fumée.

A 17H samedi, les forces de la résistance irakienne ont tiré cinq roquettes Katyusha sur la base U.S. d'as-Suqur au sud de Bagdad, d'où s'élevaient ensuite des colonnes de fumée.

## Tribune : Les élections ne devraient guère améliorer la situation en Irak

Décidément, les choses ont bien changé depuis que Bertolt Brecht remarquait perfidement qu'un gouvernement mécontent de son peuple n'avait qu'à le dissoudre et à en élire un autre.

Désormais, donner la parole au peuple fournirait réponse à tout.

Oubliés les dogmes sur l'importance qu'il y aurait à renforcer la société civile, transformer les relations sociales, inculquer les valeurs libérales avant d'en venir au vote, surtout dans les pays vierges de toute expérience démocratique.

De l'Afghanistan à l'Irak, sans oublier la Palestine, l'élection d'un nouveau gouvernement est devenue la panacée, l'objectif à atteindre à tout prix, la solution toute trouvée aux problèmes complexes de légitimité, de représentation, bref, de gouvernance.

C'est en Irak que l'opération électorale recèlerait la plus haute importance.

Prévue pour le 30 janvier 2005, celle-ci doit en principe permettre aux États-Unis d'amorcer leur retrait, qu'il soit réel ou factice.

Au président Bush d'annoncer «Mission accomplie», pour la seconde fois, soit dit en passant ; à la communauté internationale de s'impliquer plus franchement ; aux Irakiens, enfin, de résoudre pacifiquement leurs luttes pour le partage du pouvoir, de la représentation et des richesses. Pourtant, comme toutes les autres étapes de la transition irakienne, les élections risquent fort de provoquer des déceptions d'autant plus vives que les espoirs qui y sont placés sont immenses. Passons sur la probable marginalisation des électeurs arabo-sunnites, notamment ceux du «triangle sunnite» à l'ouest de Bagdad, dont on peut s'attendre à ce qu'ils soient privés de vote par défaut de sécurité. Car, même pour les chiïtes et les Kurdes, qui auraient tout à gagner d'une participation massive, le fossé sera sans doute profond entre le vote et les arrangements qui en découleront. La finalité et les enjeux du scrutin, tout d'abord. Les élections prévues concernent l'Assemblée nationale (275 sièges), le Parlement kurde (renouvellement des 111 sièges de l'institution qui fonctionne depuis 1992) et les conseils de gouvernorats (Bagdad et les 17 autres gouvernorats). Trois scrutins en un, cela fait désordre et rajoute à la confusion de citoyens qui ne savent ni pour qui ils votent, ni pour quel man-

dat, ni pour quel programme. À l'échelle nationale, les élus auront pourtant la lourde tâche de définir le futur visage de l'Irak. La confusion des électeurs, l'absence de plates-formes politiques claires et la vraisemblable non-représentation des forces sunnites, islamistes et nationalistes ne manqueront pas d'entacher la légitimité de ces choix, hypothéquant ainsi la stabilisation escomptée. La prudence minimale n'eût-elle pas exigé que cela se fasse de façon plus réfléchie, moins précipitée plutôt que par attachement aveugle à un calendrier arbitraire sans lien avec les réalités du terrain ?

Le mode de scrutin ensuite. Pour l'Assemblée nationale, enjeu primordial, le système retenu est celui de la proportionnelle intégrale, avec une circonscription unique pour l'ensemble du pays et des listes électorales bloquées. Le système est simple, clair mais périlleux. D'abord, il ne permet pas le report des élections dans les régions à risque - défaut qui, on l'a vu, risque de coûter cher aux Arabes sunnites et, partant, au pays tout entier.

Plus fondamentalement, le scrutin de liste court le danger de donner l'impression que l'opération n'aura servi qu'à ratifier des choix faits auparavant et ailleurs, entre les états-majors des principaux partis politiques. Dans un contexte où ces partis, certains tout juste rentrés d'exil, n'ont guère eu le temps de développer des assises populaires, des modes internes de fonctionnement démocratique, ou même des programmes politiques, les électeurs seront-ils véritablement en mesure de faire un choix informé ? Opacité, transactions individuelles, avantage aux dirigeants naguère exilés : est-ce le meilleur moyen de gagner à la démocratie des citoyens dont l'expérience du rituel électoral se réduisait jusqu'à peu aux plébiscites baasistes ?

Mais il y a pire. En faisant du pays une circonscription unique au lieu de préserver les dix-huit gouvernorats, on a pris le risque d'étouffer le poids des régionalismes et autres sensibilités idéologiques si saillantes dans l'histoire contemporaine du pays. Pourtant, c'est à cette diversité - qui fait s'entremêler, selon les enjeux, solidarités primordiales (appartenance familiale, tribale, ethnique et confessionnelle) et modernes (identité de classe, clivage entre citadins et ruraux, affiliations partisans) - que la société doit d'avoir évité jusqu'à présent le point de rupture en

dépité de guerres, sanctions et violences à répétition. Ce sont ces liens enchevêtrés que l'État n'a jamais su contrôler ni réduire qui ont fourni à l'Irak ses modes de régulation sociale et politique.

La circonscription unique escamote la pluralité de ces micro-allégeances en faveur des solidarités les plus primordiales, ethnique et appartenance religieuse en tête. On ne votera point pour un projet de société ou pour un programme politique, mais pour défendre une appartenance identitaire et s'assurer ainsi des gains collectifs. Les leaders kurdes mettent en sourdine leurs rivalités historiques pour former une liste unique. Les chiïtes se rangent quasi unanimement sous l'abaya (manteau) du grand ayatollah Sistani, en dépit de leurs divergences évidentes - sur la laïcité ou l'islamisme - et au nom d'une fierté retrouvée et des intérêts de la collectivité.

Restent les sunnites arabes, fragmentés, dépourvus d'un leadership reconnu, crispés à l'idée d'être marginalisés et redoutant la loi du nombre annonciatrice de l'ascension chiïte. Cette polarisation de la scène politique autour de l'élection comporte des ferments de discorde intercommunautaire et de fragmentation qu'on aura du mal à contenir dans un contexte régional tendu.

Les conditions d'éligibilité enfin. D'après la loi sur les partis et les critères retenus par la commission électorale, les candidats ne doivent ni s'être rendus coupables d'enrichissement illégal, ni avoir été membre influent du parti Baas, ni avoir de liens passés ou présents avec des milices armées. Louables intentions, mais avec comme candidats favoris Ahmad Chalabi (régulièrement accusé de corruption), Abdelaziz Al-Hakim (chef des Brigades Badr, une des principales milices) et Iyad Allawi (ancien baasiste), de quoi au juste parle-t-on ? D'ailleurs, ces exigences sont heureusement restées de pure forme. Autrement, on eut risqué de faire succéder au vide politique consécutif à la chute de Saddam Hussein un désert politique résultant de l'application des lois électorales. Ajoutons le besoin de verser 2,5 millions de dinars (1 600 dollars) pour être certifié comme candidat individuel ou 7,5 millions (4 800 dollars) pour une liste collective, exigence qui accroît paradoxalement parmi les candidats potentiels les chances de ceux dont les finances sont précisément suspectes ou qui ont, un jour ou l'autre, été proches

de l'ancien régime.

Désireuse de répondre aux pressions américaines et réticente à s'engager plus librement, la communauté internationale, Europe en tête, s'est déclarée prête à appuyer les élections. C'est là, semble-t-il, un terrain relativement neutre et peu hasardeux. Mais que l'on ne se fasse guère d'illusions : en elles-mêmes, ces élections ne changeront pas grand-chose à la donne irakienne. À l'instar de toutes les phases précédentes de la transition, on fera, au mieux, du surplace.

Resteront toujours les incohérences profondes d'une occupation choisissant d'ignorer un nationalisme qui lui résiste et d'éveiller le sentiment communautaire qui, désormais, menace l'unité même du pays. Restera également le dilemme de la présence

américaine, à la fois cause principale de la violence et unique frein à son extension généralisée. Après un scrutin qui figera les rapports de forces, exacerbant les communautarismes et ne réglant pas plus la question fondamentale des rapports entre l'Irak et les États-Unis que celle de la formulation d'un projet national respectueux du pluralisme identitaire, tout sera de nouveau à recommencer.

***Robert Malley et Loulouwa al-Rachid***

*Robert Malley est directeur du programme Proche-Orient-Afrique du Nord à l'International Crisis Group. Loulouwa al-Rachid est chercheuse, spécialiste de l'Irak.*

**Cette tribune a été initialement publiée dans Le Monde daté du 1er janvier 2005.**